



TABLEAU DE BORD SUR LES ADDICTIONS A LA REUNION

réalisé par l'Observatoire Régional de la Santé de La Réunion
3^{ème} édition : Mars 2006

En 2001, le Comité de Lutte contre la Drogue et de Prévention des Dépendances a souhaité disposer d'un outil de surveillance permettant le suivi des consommations de substances psycho-actives et l'évaluation des pratiques addictives dans notre région. Les objectifs de ce tableau de bord sur les addictions sont de décrire les comportements des Réunionnais vis à vis de la consommation d'alcool, de tabac et de drogues illicites afin de pouvoir définir les orientations à suivre en terme de prévention. Il repose sur la synthèse des données existantes à travers la mise à jour, depuis 2002 d'indicateurs régionaux de mortalité, de morbidité, de consommation et de production-vente disponibles sur le tabac, l'alcool et la toxicomanie.

Ces indicateurs sont disponibles grâce à la participation de la Direction Départementale de l'Équipement, de la DRASS, de la Direction Régionale des Douanes et Droits Indirects, de l'Echelon Régional du Service Médical, de l'INSEE, de l'INSERM, de la Kaz'Oté, du Laboratoire Aventis, de la CERP-SIPR, de PHARMAR, de l'Observatoire Départemental de la Délinquance (ODD), de la SITAR, et du Tribunal de Grande Instance. Nous les remercions vivement de leur collaboration.

LES PRINCIPALES TENDANCES OBSERVEES A LA REUNION

ALCOOL : SITUATION STABLE

- 300 décès par an en moyenne directement liés à l'alcool sur la période 1999-2001, les hommes sont 4 fois plus touchés.
- 13 litres d'alcool pur par an et par habitant de plus de 20 ans
- La consommation de vin et de bière se renforce ; la consommation des alcools forts est en recul
- L'alcool responsable d'1 mort sur 2 sur nos routes en 2004
- 40% des victimes des accidents de la route avec alcoolémie positive en 2002 sont des usagers de moins de 25 ans.

TABAC : NOUVELLES TENDANCES,

- Un peu moins de 500 décès par an en moyenne sont imputables au tabac sur la période 1999-2001. Le tabac est responsable de 13% des décès sur l'île.
- Tendance à la baisse du nombre de décès liés au tabac, due notamment à la forte diminution des décès par maladies respiratoires.
- Les hommes restent plus concernés par la mortalité liée au tabac (2 fois plus que les femmes). Cette différence sexuelle est particulièrement visible pour les décès par cancers : les hommes meurent 5 fois plus des cancers directement liés au tabac.
- Tendance à la baisse des ventes de cigarettes sur l'île.
- Forte hausse des ventes de substituts nicotiques.

TOXICOMANIE : RECRUESCENCE DES FAITS CONSTATES LIES AUX STUPEFIANTS

- Le cannabis (et ses dérivés) est le produit le plus saisi mais nous constatons une plus grande diversité et des quantités plus élevées de stupéfiants saisis.
- L'Étude TREND, édition 2004 a permis de renouveler certains constats : banalisation du zamal, précocité de la consommation, féminisation et hétérogénéité des usagers, polyconsommation. Elle a aussi permis d'observer un espace festif beaucoup plus investi, une plus grande disponibilité et une meilleure qualité des produits.
- Médicaments détournés de leur usage : le Rivotril® est le produit phare, devant l'Artane®, le Rohypnol® et le Subutex®.



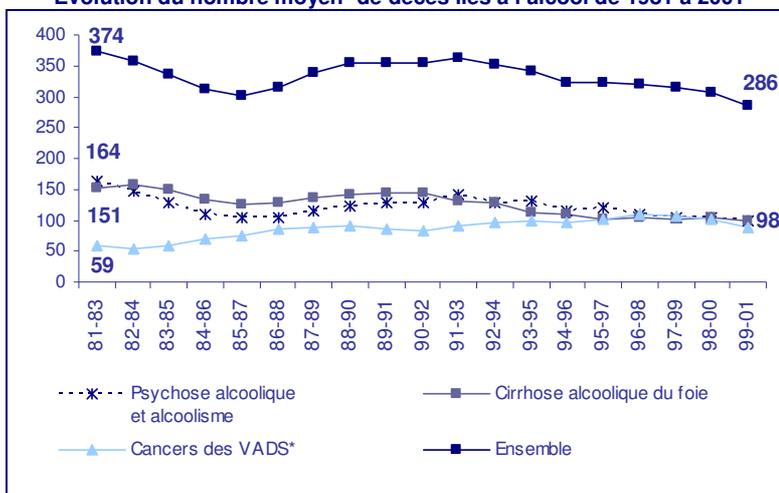
MORTALITE

● Décès liés à l'alcool : -25% en 20 ans

Nous constatons depuis plusieurs décennies une baisse de la mortalité toutes causes confondues. Le recul des décès liés à l'alcool s'inscrit dans ce contexte. Sur la période 1999-2001, le nombre moyen de décès causés par l'alcool diminue et passe en dessous des 300 décès par an.

Après une croissance continue depuis 1981 (près de 40% en 20 ans), le nombre de décès par cancers des VADS amorce une régression depuis la fin des années 90 (-17% entre les périodes 1997-1999 et 1999-2001).

Evolution du nombre moyen¹ de décès liés à l'alcool de 1981 à 2001



Source : INSERM
¹ valeurs lissées sur 3 ans

Exploitation ORS*

● Surmortalité masculine : 4 fois plus de décès que chez les femmes

Les écarts entre les 2 sexes tendent cependant à se réduire : le sex-ratio H/F était de 4,1 sur la période 1993-1995 contre 4,0 en 1997-1999 et 3,8 en 1999-2001.

● Décès par VADS : augmentation chez les femmes (+21%)

En revanche, chez les hommes, cette pathologie connaît la plus forte régression (-20%).

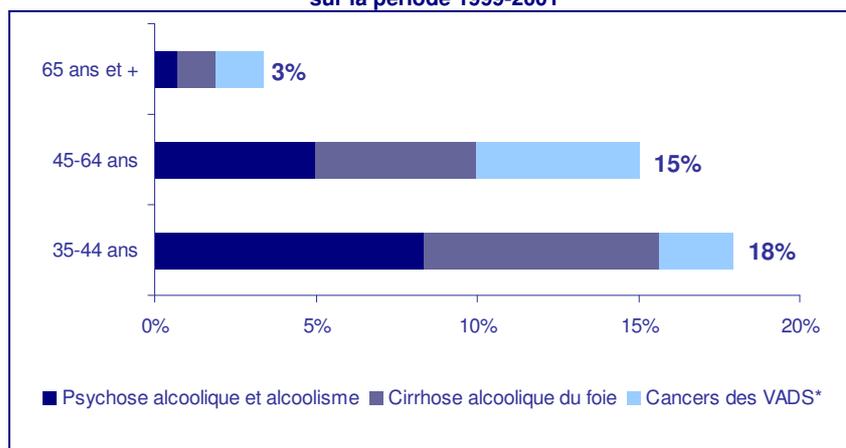
Nombre annuel moyen de décès liés à l'alcool selon le sexe sur la période 1999-2001

	FEMMES		HOMMES	
	Nombre moyen	Evolution entre 1997-1999 et 1999-2001	Nombre moyen	Evolution entre 1997-1999 et 1999-2001
Psychose alcoolique et alcoolisme	13	-5%	86	-5%
Cirrhose alcoolique du foie	36	-12%	62	+1%
Cancers des VADS*	10	+21%	79	-20%
Ensemble	59	-6%	227	-10%

Source : INSERM

Exploitation ORS

Part des décès (en %) liés à l'alcool dans la mortalité toutes causes confondues sur la période 1999-2001



Source : INSERM

Exploitation ORS

* VADS : Voies Aéro Digestives Supérieures (lèvres, cavité buccale, pharynx, œsophage et larynx)

■ ■ ■ CONSOMMATION ESTIMEE D'ALCOOL

CONSOMMATION ESTIMEE D'ALCOOL PUR EN 2004

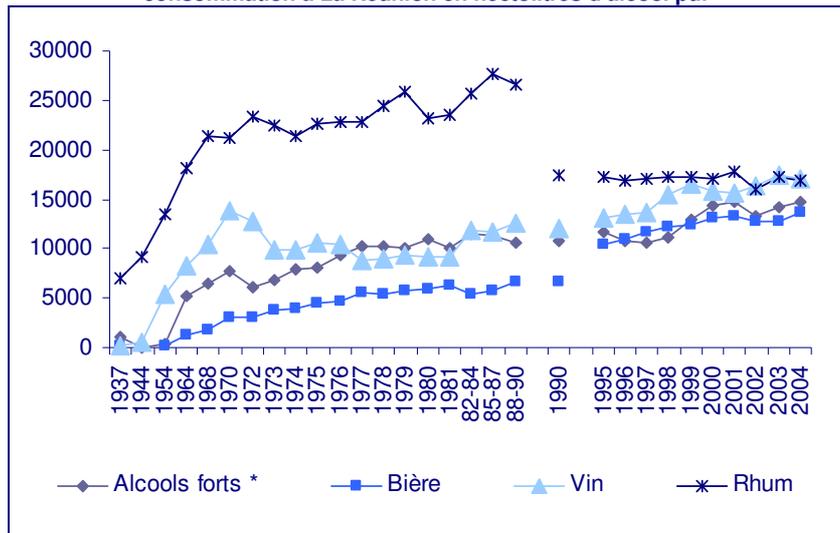
● Stabilisation des quantités de boissons alcoolisées déclarées mises à la consommation (+ de 60 000 HI d'alcool en 2003 et 2004)

Les consommations d'alcools forts et de bière connaissent une tendance à la hausse depuis 2003 (respectivement +4% et +7%). A l'inverse, les parts de rhum et de vin sont en léger recul en 2004.

En métropole, la part de vin dans la totalité de l'alcool consommé décroît au profit des boissons fortement alcoolisées (vodka, whisky et autres spiritueux) [1; 2].

Il serait intéressant d'observer dans les prochaines années si les tendances actuelles de notre région se confirment et se rapprochent de la situation métropolitaine.

Evolution des quantités de boissons alcoolisées déclarées mises à la consommation à La Réunion en hectolitres d'alcool pur



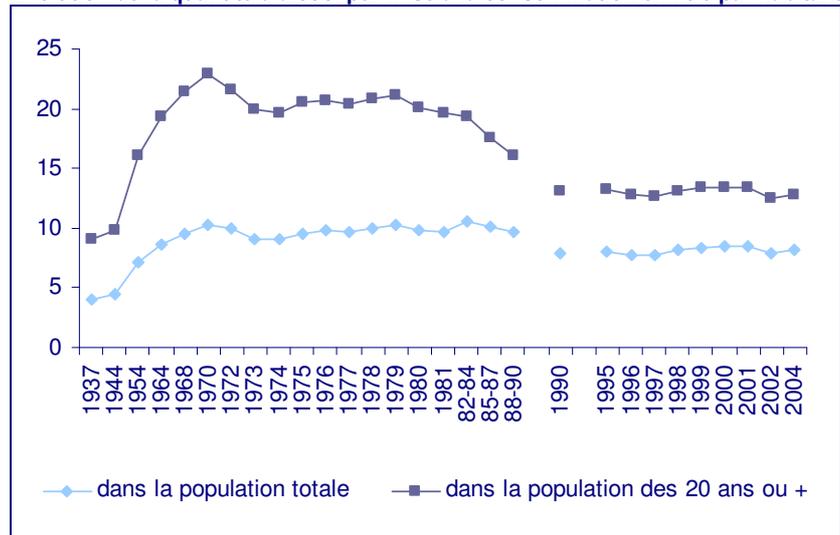
Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects
* Alcools forts que le rhum
Nous ne disposons pas de données régulières sur la période 1988-1995.

Part des boissons alcoolisées dans l'ensemble des boissons déclarées mises à la consommation en hl d'alcool pur (en %)

Année	Rhum	Alcools forts (autres que le rhum : Whisky, Gin...)	Bière	Vin
1954	69	2	1	27
1964	55	16	4	25
1968	53	16	5	26
1970	46	17	7	30
1972	52	13	7	28
1973	52	16	9	23
1974	50	18	9	23
1975	50	18	10	23
1976	48	20	10	22
1977	48	21	12	19
1978	50	21	11	18
1979	51	20	11	18
1980	47	22	12	19
1981	48	21	13	19
82-84	47	21	10	22
85-87	49	20	10	21
88-90	47	19	12	22
1990	37	23	14	26
1995	33	22	20	25
1996	33	21	21	26
1997	32	20	22	26
1998	31	20	22	28
1999	29	22	21	28
2000	28	24	22	26
2001	29	24	22	26
2002	27	23	22	28
2003	28	23	21	28
2004	27	24	22	27

Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects
Exploitation ORS

Evolution de la quantité d'alcool pur mise à la consommation en litre par habitant



Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects, INSEE
Exploitation ORS

DEFINITION

Les quantités de boissons alcoolisées déclarées mises à la consommation en hectolitre d'alcool pur correspondent à la somme de la production destinée au marché réunionnais et des importations. Cet indicateur fournit une estimation de la consommation d'alcool pur à La Réunion. Les chiffres présentés ici permettent de suivre les tendances de consommation d'alcool pur sur l'île.

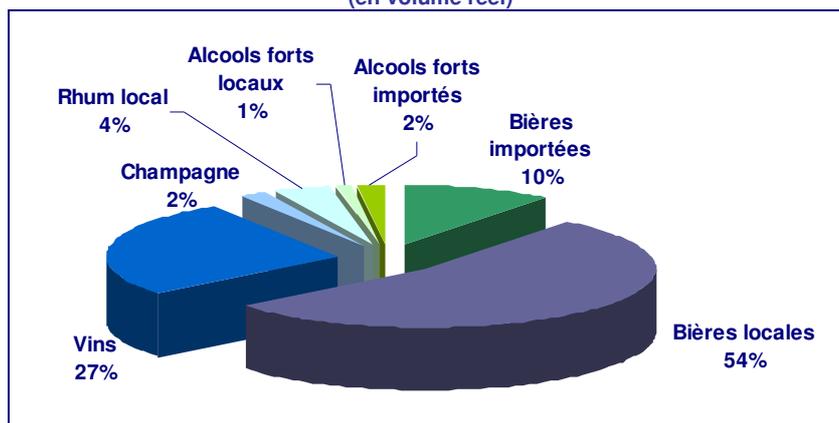
Le pourcentage d'alcool pur contenu dans une boisson est exprimé en degré alcoolique : 10° signifie 10% d'alcool pur en volume ou encore 10cl d'alcool pur par litre de boisson : Vin : 10 à 13° ; Bière : 4 à 8° ; Alcools forts : 20 à 75° ; Rhum : 40 à 75°

CONSOMMATION ESTIMÉE D'ALCOOL EN VOLUMES REELS (VR) EN 2004

● Tiercé gagnant : bières locales, vins, bières importées

Nous n'observons pas de changements significatifs dans les comportements de consommation d'alcool par rapport aux données de 2002. La bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée (+60% des quantités de boissons alcoolisées mises à la consommation). Selon le *Baromètre Toxicomanies 2003*, la bière est consommée davantage par les hommes, tandis que les femmes préfèrent le vin.[1 ; 2]

Boissons alcoolisées déclarées mises à la consommation à La Réunion en 2004 (en volume réel)



Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects

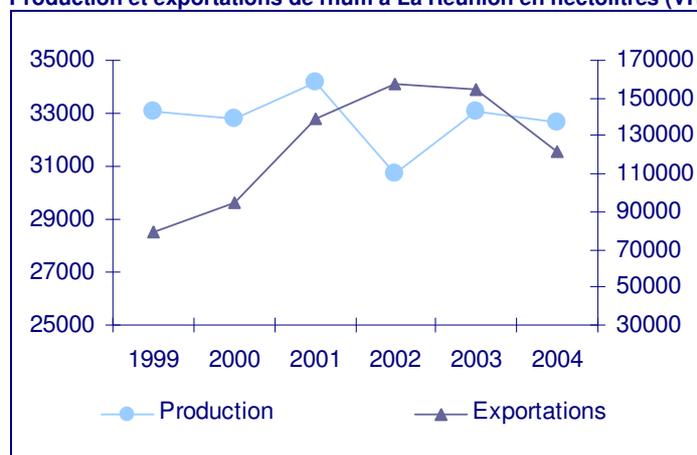
ZOOM SUR LE RHUM ET LA BIÈRE EN 2004

● Production et exportation de rhum en baisse

Après une augmentation significative depuis 1999 (+100%), les exportations de rhum chutent en 2004 (-21%). Entre 2002 et 2004, la production de rhum affiche aussi une légère baisse (-1%). Cette double diminution explique la part plus réduite du rhum dans la consommation estimée d'alcool.

D'après ces chiffres, nous pouvons estimer la consommation de rhum par habitant de plus de 15 ans à 6 litres par an.

Production et exportations de rhum à La Réunion en hectolitres (VR)



	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Production	33 040	32 772	34 178	30 717	33 036	32 647
Exportation	79 551	94 522	139 583	157 500	154 497	122 144

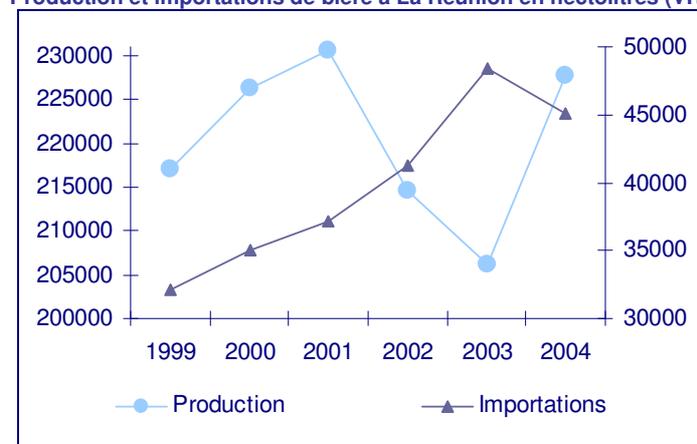
Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects

● Augmentation de la production de bière entre 2003 et 2004

Les importations de bière diminuent en 2004 (-7%). Cette baisse est néanmoins compensée par une augmentation de la production de bière locale (+10%).

Nous pouvons estimer la consommation de bière par habitant de plus de 15 ans à 50 litres par an.

Production et importations de bière à La Réunion en hectolitres (VR)



	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Production	216 991	226 347	230 573	214 627	206 208	227 717
Importations	32 131	35 091	37 097	41 297	48 412	45 042

Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects

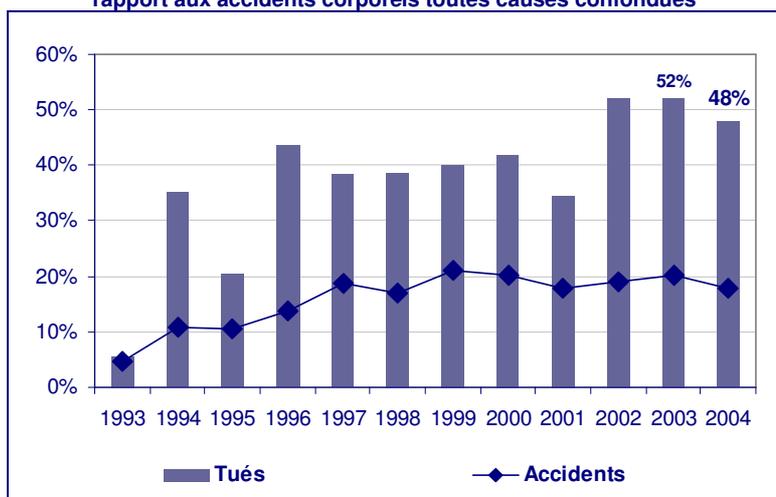
ALCOOL AU VOLANT

Nombre d'accidents corporels et de personnes tuées de 1993 à 2004

	ENSEMBLE DES ACCIDENTS CORPORELS		ACCIDENTS CORPORELS AVEC ALCOOLEMIE POSITIVE	
	Nombre d'accidents	Nombre de tués	Nombre d'accidents	Nombre de tués
1995	1063	93	113	19
1996	1016	87	140	38
1997	943	102	176	39
1998	869	101	147	39
1999	802	95	170	38
2000	775	98	157	41
2001	761	104	138	36
2002	697	90	130	47
2003	720	73	145	38
2004	723	67	129	32

Source : DDE Réunion

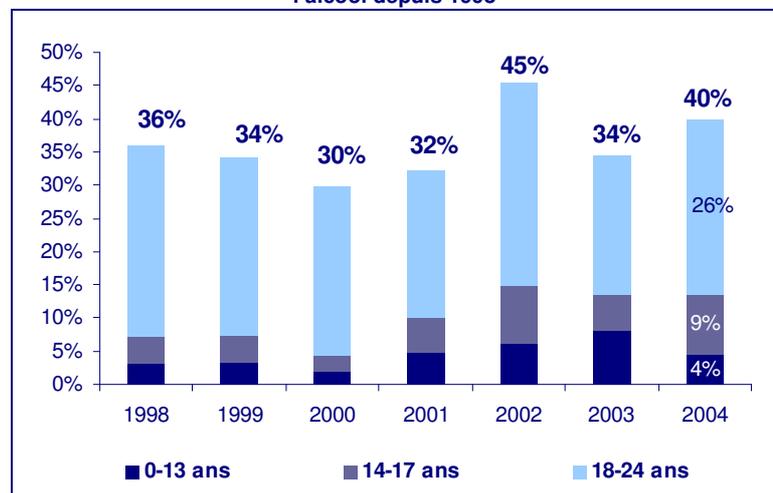
Pourcentage de personnes tuées et d'accidents corporels liés à l'alcool par rapport aux accidents corporels toutes causes confondues



Source : DDE Réunion

Exploitation ORS

Evolution de la part des victimes de moins de 25 ans dans les accidents dus à l'alcool depuis 1998



Source : DDE Réunion

Exploitation ORS

DEFINITIONS

- Victime : blessés légers, blessés graves et tués

- L'alcoolémie est la teneur en alcool du sang, exprimée en grammes par litre.

- Le dépistage de l'alcoolémie se fait soit dans l'air expiré à l'aide d'un éthylotest soit dans le sang. Sa mesure précise s'effectue soit indirectement en analysant l'air expiré (éthylomètre), soit par une prise de sang si nous ne pouvons pas faire autrement (plus rare).

- Un accident « où l'alcool est en cause » ou « avec alcoolémie positive » est un accident corporel dans lequel un des impliqués a été contrôlé avec un taux d'alcoolémie supérieur au taux légal de 0,5 grammes par litre de sang (ou 0,25 milligrammes par litre d'air expiré).

$$\text{Gravité globale} = \frac{(\text{Tués} + \text{blessés graves}) * 100}{\text{Accidents corporels}}$$

$$\text{Vulnérabilité} = \frac{\text{tués}}{\text{Impliqués}}$$

● Alcool : toujours responsable d' 1 mort sur 2 sur nos routes

Le nombre de personnes tuées sur nos routes a baissé entre 2002 et 2004. Malgré ce résultat encourageant, les bilans d'accidentologie liés à l'alcool restent inquiétants. L'alcool est responsable de :

- 1 accident sur 5,
- 1 victime sur 5,
- 1 personne tuée sur 2.

● Accidents avec alcoolémie positive : gravité multipliée par 2

Les tués et blessés graves représentent 52% des victimes des accidents avec alcool contre 27% pour l'ensemble des accidents.

Les automobilistes de véhicules légers sont les premières victimes des accidents avec alcool.

En 2004, les usagers de motos représentent plus de 10% de l'ensemble des victimes des accidents de la route avec alcoolémie positive (12%).

● Plus grande vulnérabilité des motards et des piétons sur nos routes dans les accidents liés à l'alcool.

Les motards sont aussi vulnérables que les piétons en 2004 : 28% de tués contre 21% chez les cyclomoteurs et 8% chez les automobilistes.

● Alcool au volant : les 18-24 ans sont les plus concernés

Parmi les victimes des accidents de la route où l'alcool est mis en cause, les usagers de moins de 25 ans sont toujours fortement impliqués : 40% des victimes en 2004 contre 34% en 2003. Ils représentent respectivement : 31% des tués, 36% des blessés graves et 46% des blessés légers.



MORTALITE

● Décès liés au tabac : augmentation de 30% en 20 ans (1981-2001)

Le nombre de décès liés au tabac n'a cessé de croître jusqu'en 1997-1999. Mais depuis cette période, nous constatons une tendance à la baisse (-8% entre 1998-2000 et 1999-2001).

En 1999-2001, le tabac a causé en moyenne un peu moins de 500 décès par an. Sur cette période, ce sont les décès par maladies respiratoires qui ont connu la plus forte diminution : -41% par rapport à 1997-1999.

En revanche, les décès par tumeurs malignes de la trachée, des bronches et du poumon poursuivent leur progression entre les 2 périodes (+4%).

● Décès liés au tabac : 2 fois plus d'hommes que de femmes

Les écarts tendent à s'accroître entre les deux sexes : le sex ratio H/F était de 1,6 en 1995-1997, 1,9 en 1997-1999 et 2,0 en 1999-2001.

La différence selon les sexes est plus significative pour les cancers : 5 fois plus de décès chez les hommes. Cet écart s'explique par des évolutions différentes : baisse de ces décès chez les femmes et à l'inverse augmentation chez les hommes entre les périodes 1997-1999 et 1999-2001. Nous constatons une chute de près de moitié des décès par bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives chez les hommes, elle est moins importante chez les femmes (38%).

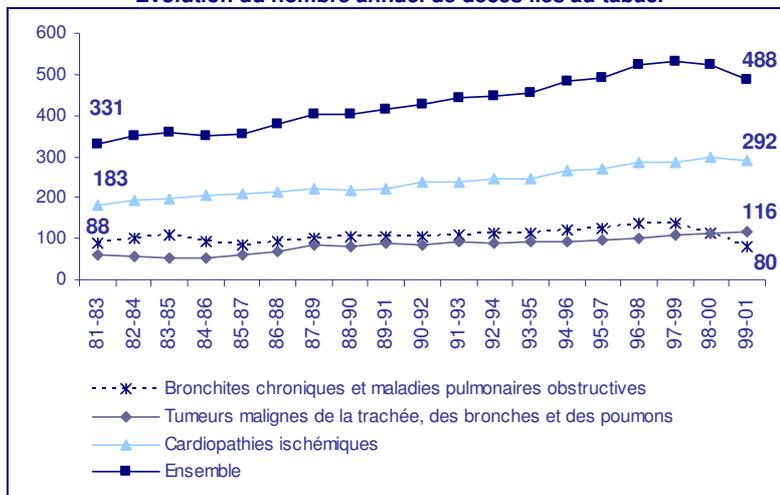
● Tabac : responsable de 13% des décès sur l'île

Le tabac cause 12% des décès prématurés (avant 65 ans) et 15% des décès après 65 ans.

Les cardiopathies ischémiques, causent le plus grand nombre de décès, quelle que soit la tranche d'âge.

La mortalité prématurée liée au tabac est particulièrement élevée entre 45 et 65 ans. C'est dans cette tranche d'âge également que les cancers sont à l'origine de plus de décès.

Evolution du nombre annuel de décès liés au tabac.



Source : INSERM

Exploitation ORS

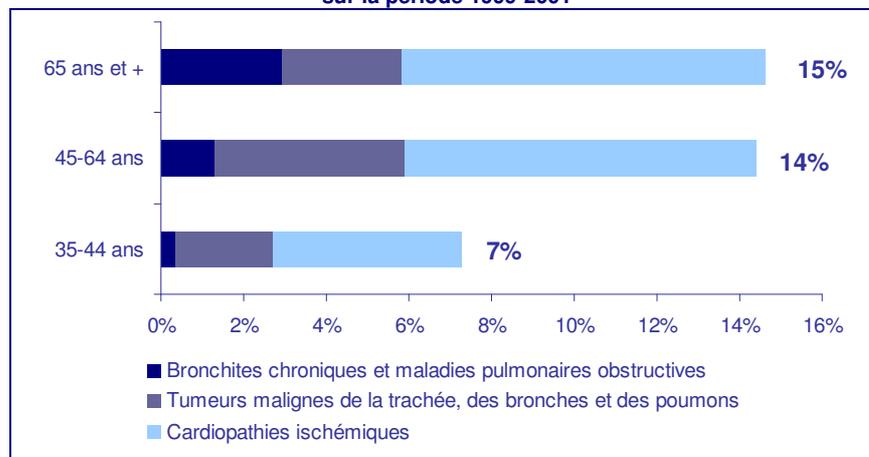
Nombre annuel de décès liés au tabac selon le sexe sur la période 1999-2001

	FEMMES		HOMMES	
	Nombre moyen	Evolution entre 1997-1999 et 1999-2001	Nombre moyen	Evolution entre 1997-1999 et 1999-2001
Bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives	21	-49%	59	-38%
Tumeurs malignes de la trachée, des bronches et du poumon	20	-9%	97	+12%
Cardiopathies ischémiques	123	+1%	168	+3%
Ensemble	164	-12%	324	-6%

Source : INSERM

Exploitation ORS

Part des décès (en %) liés au tabac dans la mortalité toutes causes confondues sur la période 1999-2001



Source : INSERM

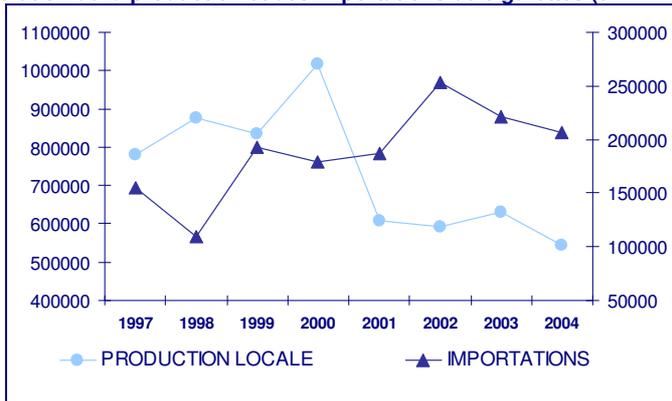
Exploitation ORS

DEFINITION

Cardiopathies ischémiques : affections cardiaques dues à un arrêt ou à une réduction de l'irrigation d'une partie du myocarde à la suite de lésions ou de malformations des artères coronaires.

PRODUCTION-VENTE DE CIGARETTES

Evolution de la production et des importations de cigarettes (en milliers)



Source : SITAR

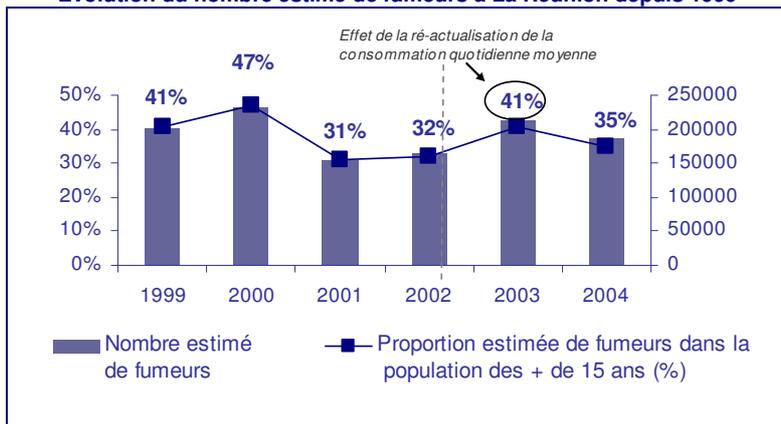
Evolution du nombre estimé de paquets de cigarettes vendus à La Réunion

Année	Nombre estimé de paquets vendus	Nombre de paquets* par habitants	Nombre de paquets par habitants de plus de 15 ans
1999	51293200	73	105
2000	59737550	83	120
2001	39773600	55	78
2002	42291500	57	81
2003	42671900	57	80
2004	37524250	49	69

Source : SITAR, INSEE

Exploitation ORS

Evolution du nombre estimé de fumeurs à La Réunion depuis 1999



Année	Cigarettes mises à la consommation* (en milliers)	Nombre estimé de fumeurs**	Proportions de fumeurs dans la population des + de 15 ans
1999	1 025 864	200 800	41
2000	1 194 751	233 800	47
2001	795 472	155 700	31
2002	845 830	165 500	32
2003	853 438	212 600	41
2004	750 485	186 900	35

Source : SITAR, INSEE

Exploitation ORS

Baisse des ventes de cigarettes

Depuis 2003, la politique anti-tabac du gouvernement français s'est traduite notamment par une série de hausses fiscales (augmentation de 40% du prix du paquet de cigarettes en métropole entre janvier 2003 et janvier 2004).

Durant cette période, l'augmentation des prix a été moins marquée à La Réunion, le Département appliquant déjà depuis 2001 la taxation maximale.

L'augmentation des prix a entraîné une diminution des ventes de cigarettes. (baisse de 8% de la production et de 11% des importations).

L'estimation du nombre de paquets de cigarettes est calculée sur la base de 20 cigarettes par paquet.

Nous constatons une baisse du nombre de paquets vendus par habitant depuis 1999 (73 paquets contre 49 en 2004).

Tendance à la baisse du nombre de fumeurs entre 2003 et 2004

D'après les résultats du *Baromètre Toxicomanie*, édition 2003, les fumeurs de 15 ans et + consomment en moyenne 11 cigarettes par jour en 2003 contre 14 en 1999.

L'actualisation de ces données explique la hausse du nombre estimé de fumeurs en 2003.

Malgré cela, la proportion de fumeurs dans la population des 15 ans et + a baissé entre 2003 et 2004, elle est passée de 41% à 35%.

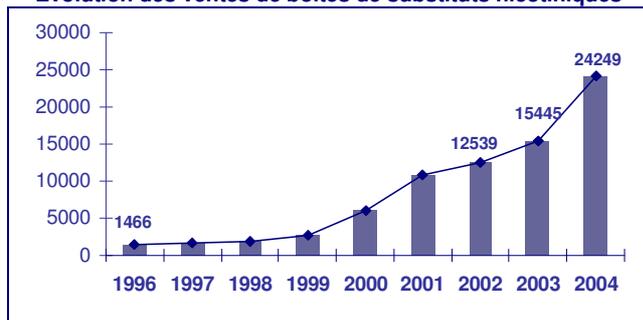
Nous devons rester prudents dans l'interprétation et l'exploitation de ces résultats. En effet, ils permettent uniquement de suivre des tendances.

*Production destinée au marché réunionnais+ Importations. Cet indicateur permet de suivre les tendances de consommation sur l'île.

**calcul réalisé sur la base de 14 cigarettes en moyenne/jour pour les années 1999 à 2002 et de 11 cigarettes pour 2003 et 2004, chiffres retrouvés dans les études de la DRASS [5],[6].

VENTES DE SUBSTITUTS NICOTINIQUES

Evolution des ventes de boîtes de substituts nicotiniques



Source : PHARMAR, CERP/SIPR

L'augmentation des ventes de substituts nicotiniques se poursuit en 2003 et 2004

Avec plus de 24 000 boîtes vendues en 2004 (pour 2 des 3 grossistes de l'île), les ventes ont doublé par rapport à 2002. Le taux de croissance s'est accéléré de nouveau en 2004 (+57% par rapport à 2003 contre +23% entre 2002 et 2003).

Cette évolution est toujours stimulée par le programme d'aide au sevrage tabagique mené par le Département. Le dispositif a été relancé en 2003 et 2004.

Ces chiffres doivent être interprétés avec réserve car les données ne sont pas exhaustives (même si les 2 grossistes couvrent la grande majorité des ventes sur l'île).



TOXICOMANIE

ASPECT REPRESSIF

● Recrudescence des faits constatés liés aux stupéfiants : près de 100% d'augmentation entre 2002 et 2004

Le doublement des faits (près d'un millier en 2004) pourrait s'expliquer de deux manières :

- soit par une banalisation de la consommation de stupéfiants,
- soit par une augmentation du nombre de contrôles par les forces de l'ordre.

● 37 kilos de stupéfiants saisis en 2004

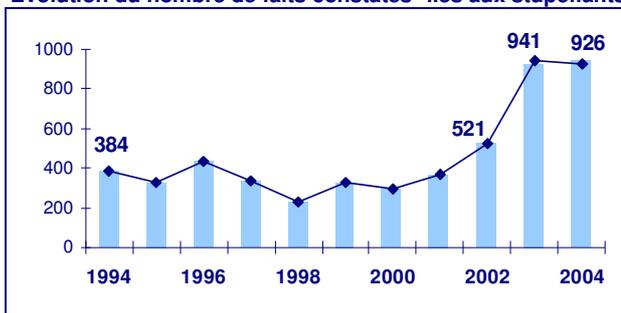
Pour la première fois, saisie de 2 kg d'héroïne.

Nous constatons par ailleurs une plus grande diversité dans les prises : héroïne, cocaïne, ecstasy et champignons. Les quantités saisies sont également plus élevées.

● Près de 8 fois plus de cannabis et dérivés (zamal) saisis sur la période 2003-2004

L'année 2004 a été marquée par une prise de 500 pieds de zamal en janvier, de loin la plus élevée de l'année. D'autre part, les autorités ont démantelé plusieurs réseaux de trafics de stupéfiants (ecstasy, cocaïne, ...). En 2004, près d'1,5 kg des saisies concernent les médicaments détournés de leur usage : notamment Artane®, Rohypnol®, et Subutex®.

Evolution du nombre de faits constatés* liés aux stupéfiants



Source : Observatoire du Développement de La Délinquance
* Faits constatés : usage, usage et revente, trafic et revente sans usage, autres infractions à la législation sur les stupéfiants

Evolution des saisies de stupéfiants depuis 1992

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004(a)
Nbre de saisies	111	122	158	149	109	115	95	106	120	98	220
Cannabis et dérivés *	4568	1233	1154	1912	1782	3440	1822	4357	4429	37260	33952
Héroïne *	2	0,5	1		11		4		1	2010	0
Opium *			3	8						0	0
Cocaïne *	6		1	5	1	243				0	1
Artane® **				100	1518	82	2780	12981	11499	0	(a)
Rivotril® **									14	0	(a)
Subutex® **							5			0	(a)
Ecstasy **			4		9	30	2	2		0	15
LSD ***					3		1	2		0	0
Amphétamines *					128			210		0	0
Champignons *			11	12	1	5	1	2		0	306
Kath *	1000		660	1000		7540	1750	910		330	0
Autres											1440

Source : Direction Régionale des Droits et Douanes Indirects * grammes, ** cachets, *** buvard
a. ces produits ont été saisis mais les quantités n'ont pu être précisées - ils sont comptabilisés dans la rubrique « Autres » (a) En 2004, les saisies de médicaments n'ont pu être détaillées comme les années précédentes, elles sont regroupées dans la rubrique « Autres »

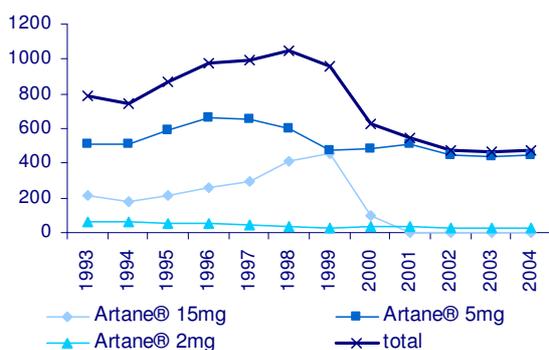
VENTES DE MEDICAMENTS

Les données relatives aux ventes de médicaments ne sont pas exhaustives (deux grossistes sur trois). Les chiffres présentés permettent cependant de suivre les tendances.

ARTANE®

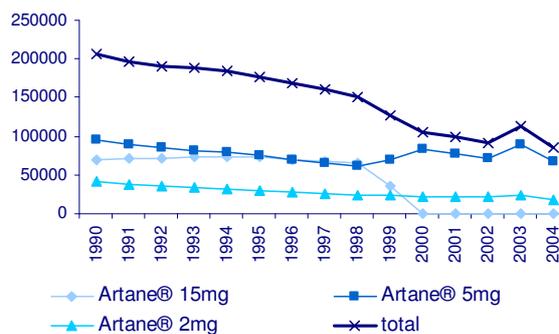
Depuis 2001, et l'arrêt de la commercialisation des comprimés d'Artane® 15mg, les ventes de ce médicament se stabilisent. Il en est de même pour la France métropolitaine.

Evolution des ventes d'Artane® à La Réunion (en grammes)



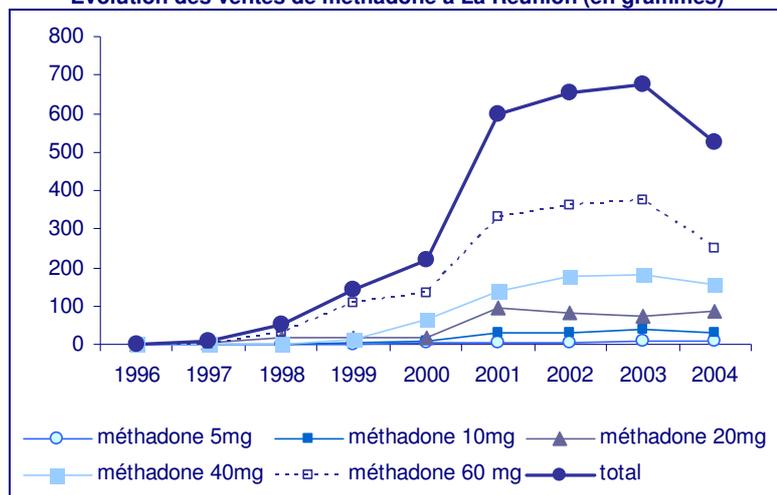
Source : AVENTIS

Evolution des ventes d'Artane® en métropole (en grammes)



Source : AVENTIS

Evolution des ventes de méthadone à La Réunion (en grammes)



Source : PHARMAR / CERP-SIPR

Profil des patients sous méthadone en 2004

Nombre de bénéficiaires	59
Nombre de prescriptions	1018
Sex ratio (H/F)	3,9
30-44 ans	73%

Source : Echelon Régional du Service Médical

METHADONE

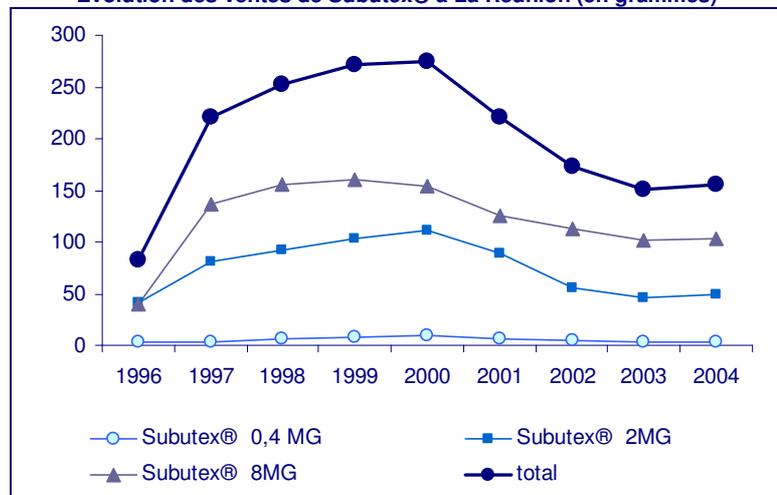
● L'ouverture du CSST en avril 2002 a vu les ventes de méthadone augmenter jusqu'en 2003. Nous constatons ensuite une baisse des ventes en 2004 (-22%).

La diminution des ventes s'explique par :

- des initialisations à la méthadone moins nombreuses en 2004 ;
- la réduction progressive des doses de méthadone au cours du traitement, d'où la baisse plus soutenue des flacons à fortes doses.

Selon les données de l'Echelon Régional du Service Médical de la CGSS, La Réunion compte une soixantaine de patients sous méthadone : principalement des hommes âgés de 30 à 44 ans.

Evolution des ventes de Subutex® à La Réunion (en grammes)



Source : PHARMAR / CERP-SIPR

Profil des patients sous Subutex® en 2004

Nombre de bénéficiaires	113
Nombre de prescriptions	1653
Sex ratio (H/F)	3,5
30-44 ans	80%

Source : Echelon Régional du Service Médical

SUBUTEX®

● Après une baisse des ventes de Subutex® entre 2000 et 2003, celles-ci se stabilisent.

Ces évolutions s'expliquent successivement par :

- le fort appel à la méthadone dès l'ouverture du CSST ;
- puis l'alternance des prises de méthadone et de Subutex® à partir de 2002.

Le profil des 113 patients consommant du Subutex® est le même que celui des patients sous méthadone.

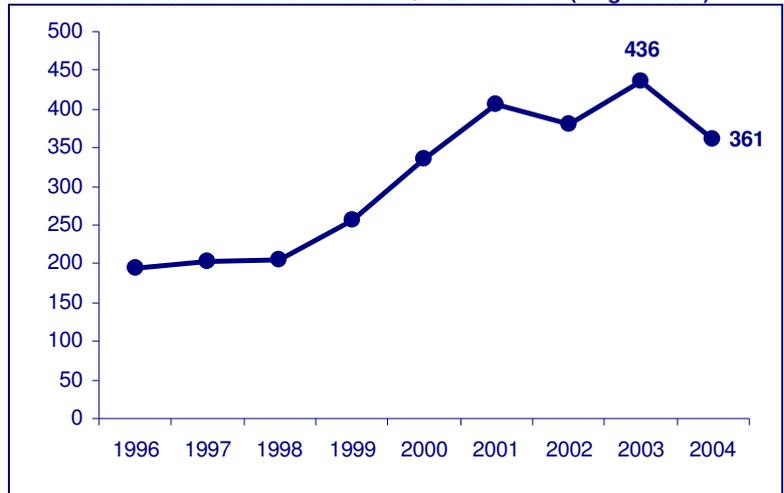
RIVOTRIL®

● Depuis 2001, nous constatons une instabilité des ventes de Rivotril®. En 2004, les ventes ont baissé de 17%.

Le Rivotril® est le produit phare des médicaments détournés de leur usage, devant l'Artane® et le Rohypnol®.

Les prescriptions de Rivotril® concernent indifféremment les 2 sexes. En revanche, elles touchent des patients d'un âge plus avancé que pour la méthadone et le Subutex®. 76% des hommes et 57% des femmes ont entre 45 et 74 ans.

Evolution des ventes de Rivotril® à La Réunion (en grammes)



Source : PHARMAR / CERP-SIPR

Profil des patients sous Rivotril® en 2004

Nombre de bénéficiaires	4218
Nombre de prescriptions	11356
Sex ratio (H/F)	0,8
45-74 ans	
Hommes	76%
Femmes	57%

Source : Echelon Régional du Service Médical

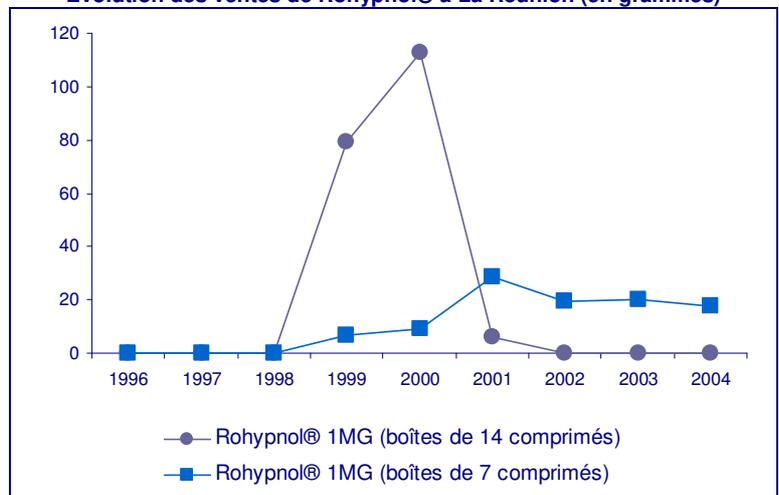
ROHYPNOL®

● En raison du risque de détournement de ce médicament, les boîtes de 14 comprimés ont été retirées de la vente. Cet arrêt de commercialisation a entraîné une chute des ventes en 2001. Depuis, celles-ci se stabilisent.

Même s'il est plus difficile d'accès en raison des ordonnances sécurisées, le Rohypnol® fait partie des 3 premiers médicaments détournés de leur usage, selon les propos recueillis auprès des éducateurs de la Kaz'Oté.

La consommation de Rohypnol® concerne davantage les hommes ; ils ont entre 30 et 54 ans dans les 2/3 des cas.

Evolution des ventes de Rohypnol® à La Réunion (en grammes)



Source : PHARMAR / CERP-SIPR

Profil des patients sous Rohypnol® en 2004

Nombre de bénéficiaires	147
Nombre de prescriptions	1186
Sex ratio (H/F)	3,4
30-54 ans	
Hommes	66%
Femmes	48%

Source : Echelon Régional du Service Médical

NOUVELLES TENDANCES DE CONSOMMATION A LA REUNION DISPOSITIF TREND – Edition 2004

Le dispositif TREND vise à élargir les connaissances sur la toxicomanie pour permettre de repérer les tendances problématiques et de mieux les cerner.

A ce sujet, les habitudes culturelles ont depuis longtemps banalisé le zamal (nom local donné au cannabis) dans la population. D'autres usages de drogues illicites ont tendance également à s'installer progressivement, dans des groupes plus restreints, puis à évoluer. TREND est un dispositif d'observation de ces tendances évolutives d'usages et de produits. Le site de La Réunion est l'un des 12 sites régionaux retenus par l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) pour constituer le réseau national des sites TREND. Le site de La Réunion, mis en place en février 2001, est sous la responsabilité administrative de l'ORS.

Le dispositif a été suspendu à La Réunion en 2004.

Les faits marquants du Rapport TREND se caractérisent par :

➤ **Des constats renouvelés :**

- La présence non négligeable des filles qui consomment des produits.
- Des usages précoces, débutant entre 8 et 14 ans.
- Une prédominance de la polyconsommation, appelée parfois « trithérapie » et surtout composée d'alcool, de cannabis (zamal) et de médicaments détournés de leur usage.
- Une consommation dominante de benzodiazépines (Rivotril® et Artane® chez les plus jeunes ; Valium® et Temesta® chez les adultes).
- Une prédominance de la « fumette » et du « sniff ».

➤ **Des changements observés :**

- Des usagers accueillis en structure bas seuil qui sont plus âgés (20-35 ans), en situation socio-économique et affective plus stable.
- Des usagers sous traitement substitutif par la méthadone qui sont plus souvent des femmes et qui viennent parfois en couple pour une demande concernant les 2 conjoints.
- Des usagers de l'espace festif plus nombreux, plus souvent d'origine créole, plus souvent mineurs et adultes mûrs âgés de plus de 45 ans.
- Un espace festif qui s'impose avec un accroissement des participants et des fêtes privées de 3 genres (soirées en établissements de nuits, fêtes chez des particuliers et « free » dans des lieux isolés). Plus de la moitié des usages se font dans ce cadre.
- Des trafics de marché noir apparemment plus présents (quelques-uns concernant le Subutex®, la méthadone. Une recrudescence d'actes violents lors de vols de produits ou sous l'emprise de stupéfiants.
- Des produits presque tous présents sur le site (de plus en plus d'ecstasy, de cocaïne et d'héroïne disponibles et de meilleure qualité, des plants de champignons hallucinogènes).
- Une baisse de la consommation relative pour l'Artane® et forte pour le Rohypnol®.
- Le Rivotril® s'affirme comme le produit phare chez les jeunes.

Il semble donc selon TREND que la toxicomanie soit actuellement en plein essor à La Réunion avec :

- **Plus d'usagers**
- **Plus de produits consommés**
- **Deux espaces (urbains et festifs) très investis**
- **Une stabilisation ou un développement des comportements à risque**

BAROMETRE TOXICOMANIE - Edition 2003

Afin de connaître les attitudes et les comportements de la population à l'égard des addictions, une étude conduite sur le modèle d'un baromètre santé a été réalisée en 1999, puis en 2003. A la demande de la DRASS, du Département de La Réunion et de la Caisse Générale de Sécurité Sociale, l'institut de sondage Louis Harris a interrogé par téléphone un échantillon représentatif de 1000 personnes de la population âgée de 15 à 75 ans, domiciliée à La Réunion. L'enquête menée en 2003 avait pour objectif principal de mesurer l'évolution des comportements et des attitudes en matière d'addictions, 4 ans après la précédente, et de voir en particulier l'impact éventuel des campagnes de prévention.

Les principaux résultats de cette enquête sont les suivants :

ALCOOL

- Les résultats observés en 2003 sont en faveur d'une stabilité des comportements vis-à-vis de l'alcool.
- Parmi les personnes enquêtées, 4 sur 5 (83%) déclarent avoir déjà bu au moins une fois une boisson alcoolisée (87% chez les hommes contre 80% chez les femmes).
- Le vin et la bière sont plus consommés que le rhum. Cependant, par rapport à 1999, la consommation de rhum semble avoir progressé. La consommation de bière est plus spécifiquement masculine ; les femmes recentrent leur consommation sur le vin.
- Les épisodes d'ivresse ne sont pas rares : plus d'un consommateur sur 10 (14%) en a vécu au moins un au cours des 12 derniers mois, les hommes étant 4 fois plus concernés (21% contre 6% chez les femmes).

TABAC

- En 2003, 1 personne sur 5, âgée de 15 à 75 ans, (soit 20%), déclare fumer du tabac, ne serait-ce que de temps en temps. Cette proportion a significativement diminué en 3 ans (25% en 1999). Cette baisse s'explique en grande partie par la diminution du nombre de fumeurs occasionnels (moins d'une cigarette par jour). Ceux-ci représentaient 15% des fumeurs en 1999 et seulement la moitié en 2003 (8%).
- La prévalence du tabagisme varie de manière significative selon le sexe : elle est 2 fois plus élevée chez les hommes (27% contre 13% chez les femmes en 2003).
- Le fumeur réunionnais fume moins de cigarettes par jour en 2003 qu'en 1999 : la consommation quotidienne est passé de 14 à 11 cigarettes en moyenne.
- Davantage de fumeurs ont tenté d'arrêter au cours de la vie et ont envisagé d'arrêter de fumer en 2003 qu'en 1999.
- Davantage de fumeurs ont envisagé d'arrêter de fumer en 2003 (81% contre 57% en 1999).
- Les résultats amènent à penser que les campagnes menées à La Réunion contre le tabagisme ont eu un effet positif.

DROGUES ET MEDICAMENTS

- Parmi les 15-75 ans, 1 personne sur 4 déclare avoir déjà reçu une proposition de consommation de cannabis et 1 personne sur 6 en aurait déjà consommé.
- Environ un quart en a notamment consommé au cours des 12 derniers mois.
- La prévalence globale de la consommation de cannabis a légèrement augmenté depuis 1999 (+4%), mais la prévalence de la consommation sur l'année reste stable (4,5% en 2003 contre 4% en 1999).
- Chez les usagers de cannabis, 50% déclarent avoir pratiqué des mélanges, et en particulier un tiers (34%) déclare avoir pris pour une même occasion du cannabis et de l'alcool.
- Les substances médicamenteuses comme l'Artane® ou autres ne concernent apparemment que très peu de personnes ; l'usage des tranquillisants ou des somnifères est plus répandu.

POUR EN SAVOIR PLUS

- [1] *Tendances Récentes et Nouvelles Drogues (TREND), La Réunion – 2003 : rapport de site du dispositif TREND* ; Muriel RODDIER – ORS Réunion, OFDT ; 2004 ; 44p.
- [2] *Baromètre Toxicomanie 2003 – Principaux résultats* ; DRASS – Département de La Réunion – CGSS ; Services Etudes et statistiques DRASS ; mars 2004 ; 17p.
- [3] *Enquête sur les toxicomanies en population générale à La Réunion : Enquête Baromètre Santé Réunion, 1999/2000* - Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales. 107 p.
- [4] *Les stupéfiants* ; Observatoire De la Délinquance (ODD) ; Bulletin trimestriel ; n°28 – 2ème trimestre 2004 ; septembre 2004 ; 15p.
- [5] *Le tabac en France, les vrais chiffres* ; HILL C., LAPLANCHE A. ; La documentation française ; mai 2004 ; 139p.
- [6] *Rapport sur la perspective d'organisation d'Etats généraux de la lutte contre l'alcoolisme* ; présenté au Parlement par Mr X. BERTRAND, ministre de la Santé et des Solidarités ; élaboré sous la présidence de Mme E. JEANDET-MENGUAL, inspectrice générale des affaires sociales ; juin 2005 ; 48p.
- [7] *Stratégie d'action alcool – Intensifier la prévention et le traitement des problèmes de santé liés à la consommation d'alcool* ; DGS ; novembre 2001 ; 34p.

